

FORMATION

L'altérité à l'œuvre

● ● Vendredi 5 mai 2023

9h30 → 17h - L'Imagerie (Lannion)

CAS PRATIQUES & EXPÉRIMENTATIONS

À l'occasion du colloque « L'altérité à l'œuvre » en novembre 2022, des témoignages d'artistes ont permis d'ouvrir plusieurs réflexions autour de cette thématique : comment la prise en compte de l'altérité permet de questionner la pratique, le travail artistiques et le langage de l'art ? Et d'entrer en transversalité avec d'autres espaces, d'autres disciplines ?

L'expérience de l'art et de faire avec d'autres, en collectif et/ou en collaboration peut ainsi donner du corps et de la matière à cette « altérité à l'œuvre ».

En résonance à ce premier temps théorique, le PREAC art contemporain proposera un stage au printemps 2023 à des professionnel·les de l'éducation artistique et culturelle en art contemporain (enseignant·es, médiateur·trices et artistes) de la région Bretagne.

L'objectif sera de se mettre en situation concrète d'« altérité » à travers des ateliers de pratiques artistiques, par groupe constitués des trois typologies de professionnel·les invité·es. Les ateliers seront menés par les artistes Marianne Mispelaëre, Quentin Montagne et Gabrielle Manglou, qui ont en effet des démarches en lien étroit avec la notion d'altérité dans ce qu'elles explorent du rapport à l'art, à l'autre, à d'autres réalités et espaces.

De plus, les stagiaires expérimenteront une situation singulière de création collective invitant par la même à concevoir le format du « workshop » comme un espace de l'expérience de l'altérité (la rencontre et la confrontation entre des singularités est déjà un phénomène qui provoque et met en pratique l'altérité).

Avec des pratiques, des approches, des publics et des expériences réciproques différentes, les participant·es poursuivront ici la réflexion : quels sont les effets et leviers de la création sur et pour notre rencontre avec l'altérité ?

Journée dans le cadre du cycle thématique 2022-23 « L'altérité à l'œuvre »

● DÉROULÉ

09h30	Accueil des participant·es
10h00	Présentation des ateliers et répartition dans les groupes
10h30	● Temps de workshop <i>3 groupes en expérimentations artistiques sous forme d'ateliers simultanés. Avec : Marianne Mispelaëre, Quentin Montagne et Gabrielle Manglou.</i>
12h30	Pause déjeuner (prévoir votre sandwich)
13h30	● Poursuite des workshops en groupes
15h30	Restitutions & retours collectifs sur la journée
16h30	Visite de l'exposition de Lucas Leglise, « Où naissent les photographies »
17h00	Fin de journée

● PUBLICS

Formation réservée à un public paritaire et ciblé d'artistes plasticien·nes et de professionnel·les de la médiation des structures membres du réseau a.c.b, et désigné d'enseignant·es formateur·trices du premier et second degré de l'Éducation nationale - Académie de Rennes.

Informations complémentaires :

- Chaque stagiaire participera à un seul et même atelier sur la journée.
- Dans un souci de parité professionnelle pour chaque groupe, il est possible que les choix des participant·es pour chaque atelier sera effectué par les organisateur·trices.

● LE CYCLE « L'ALTÉRITÉ À L'ŒUVRE » 2022-23

Vous souhaitez vous plonger dans la thématique avant la journée ? Nous vous invitons à prendre connaissances (ou redécouvrir) des échanges et contenus présentés à l'occasion du colloque d'ouverture de cycle qui s'est déroulé en novembre 2022 à Rennes.

→ [Voir le programme](#) → [Voir le dossier de ressources en ligne](#)

Captations vidéo des interventions de :

- [Baptiste Brun](#), enseignant chercheur en histoire de l'art contemporain - Université Rennes 2
- [Agathe Dirani](#), maîtresse de conférences en sciences de l'éducation - Université Rennes 2
- [sur demande] Marianne Mispelaëre, artiste plasticienne autour du projet *Les langues comme objets migrants* & Myriam Mekouar, praticienne en philosophie. Discussion croisée animée par Émeline Jaret, maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain - Université Rennes 2
- [Projet Motifs raisons d'agir du Frac en résidence](#) : Alice Malinge, responsable du service des publics du Frac Bretagne & Yoan Sorin, artiste plasticien
- [Projet Champ d'expression - parcours d'art contemporain à la ferme](#) : Cynthia Guyot, directrice de La Fourmi-e, Quentin Montagne, artiste et Éric Le Graët, agriculteur



● LES INTERVENANT·ES

GABRIELLE MANGLOU

Artiste visuelle

Née le 17 décembre 1971 à La Réunion. Vit à Port-Louis, Morbihan

L'oeuvre de Gabrielle Manglou est poétique et multiforme. Dessins, photographies, volumes et images d'archives s'amuse à déplacer certaines frontières par un jeu à la fois discordant et harmonieux. Son travail interroge la sphère des rapports humains, où se mesurent pouvoirs, natures, cultures et altérités. Une spontanéité travaillée, comme orchestrée par un plaisir épidémique, rythme un parcours en équilibre entre ce que l'on voit et ce que l'on ressent. L'inconscient grésille par petits sauts et se met au diapason d'une allégresse incisive. Ce dialogue est construit par des jalons ouverts. Il propose au spectateur d'être responsable d'une narration qui lui est propre, soulignant ainsi le lien singulier qu'il façonne avec l'oeuvre qui le traverse.

→ www.ddabretagne.org/fr/artistes/gabrielle-manglou

WORKSHOP : « MIROIR SUPRÊME »

Réflexion sur l'altérité

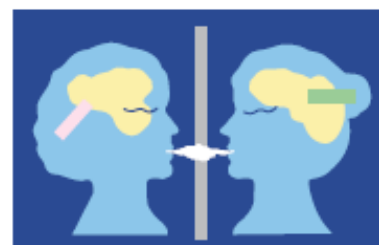
ALTÉRITÉ : Caractère de ce qui est autre et distinct.

Miroir suprême propose de faire l'expérience de l'altérité en observant avec soin et scrupuleusement les autres. L'oeil est ici l'outil primordial, le miroir, la surface polie (au sens de politesse) qui permet l'accueil de l'autre dans sa bulle. Cette bulle ainsi interpellée, frétille et se distend pour gagner en amplitude.

L'altérité juxtapose simultanément symétrie et dissymétrie. Ce jeu du « pareil-pas pareil » révèle un interstice de frottement qui rend possible la redécouverte de soi. Elle provoque un dialogue méticuleux, un échange discret et redessine les contours. En évitant l'assimilation ou la fusion, dissocier permet de prendre soin tout en acceptant la différence dans ce qu'elle a de complémentaire - la qualité de ce qui est autre, la diversité des formes - démultipliant les mondes et le champ de nos actions.

De la même manière, un artiste converse continuellement avec son alentour. Il n'a véritablement pas de prise sur les matériaux, l'espace ou le temps. Il entre en résonance avec leurs propriétés. Il interagit avec ce qui est lisse, épais, mou, rigide, opaque, glissant, insaisissable et se doit d'adapter sa pensée en mouvement à ces données pour fabriquer une pièce qui tient debout dans l'univers immense.

Dans la première partie de ce workshop, nous allons ensemble réapprendre à nous regarder (animaux étranges que nous sommes) pour nourrir ensuite des compositions en papiers découpés de nos sensations en miroir.



Marianne MISPELAËRE

Artiste plasticienne

Née en 1988 en Isère, France. Vit et travaille à Aubervilliers

Que se passe-t-il entre nous, en nous, tout au long de l'infinie tâche politique qu'est le côtoiement ? Marianne Mispelaëre observe les relations sociales. Elle étudie le langage, sa structure, pour repenser ses formes conventionnelles. Elle déplace et fait se rencontrer des corps, des langues, des signes, des représentations visuelles (images), d'autres façons de dire, de raconter et de penser le monde. Dessins muraux, images photographiques, vidéos, typographie, textes, installations ou actions performatives, son travail est souvent amené à être activé, interprété, privilégiant l'in situ et l'éphémère.

Marianne Mispelaëre travaille et expose en France et à l'étranger. Elle a obtenu le Grand Prix du Salon de Montrouge 2017. En 2020-22, le dispositif Nouveaux commanditaires lui permet de mener une recherche collaborative à Marseille, «les langues comme objets migrants», avec des collégien·nes et lycéen·nes polyglottes et/ou vivant dans un milieu multiculturel.

→ www.mariannemispelaere.com

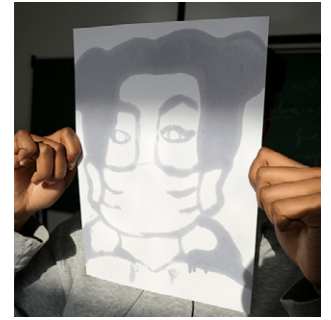
WORKSHOP : « ÊTRE UN ÊTRE TRADUIT »

« Le workshop que j'aimerais proposer part du postulat que chacun-e pense à partir d'une vie et d'un corps.

D'où pensons-nous ? et par effet de vases communicants : d'où parlons-nous ? agissons-nous ?

Il s'agit de prendre en compte ce que nous donnons à voir (à comprendre) lorsque nous prenons la parole ? Que disons-nous avant même de prononcer un mot ?

Comment et par quel signes ce corps et ce récit qui sont les miens, se manifestent lorsque je suis dans un processus de transmission, d'enseignement, de narration ? Les connaît-on, ce corps et cette histoire qui nous composent ?



Dans sa conférence « The danger of a single story¹ », l'écrivaine Chimamanda Ngozi Adichie détaille, à travers plusieurs anecdotes, le regard que nous posons sur l'autre, qui le transforme (le traduit) indéniablement en un stéréotype lié à ses origines, sa classe sociale, etc. Je propose ici de renverser le regard : que vois cet « autre » ? Que reconnaît-il ? A quoi s'identifie-t-il ? A quoi m'identifie-t-il ?

Aucune auto-introspection dans ce workshop. L'expérience que je propose vise à reconnaître que nous agissons sur l'autre, avant même de prendre la parole ou de faire un geste, par le seul fait d'être là, sous cette apparence et cette attitude, témoignant de la performativité de nos présences - qui, souvent, nous dépasse.

Le protocole « être un être traduit », produit dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires « Les langues comme objets migrants » servira de socle à notre réflexion collective. Il sera activé avec les participant-es.

Le workshop sera notamment alimenté par des lectures de Sister Outsider d'Audre Lorde, et de Décolonisons les arts (dir. Leila Cukierman, Gerty Dambury, Françoise Vergès).

M. Mispelaëre

1. [VOIR L'URL](#) / « C'est comme ça que l'on fabrique l'histoire unique : présenter un peuple entier comme une entité, comme une unique entité, encore et encore, et c'est ce qu'ils finissent pas devenir. Il est impossible de parler de l'histoire unique sans évoquer le pouvoir. [...] Les histoires sont définies par le principe de nkali. Comment elles sont narrées, qui les raconte, le moment où elles sont racontées, combien on en raconte, tout cela dépend vraiment du pouvoir. Avoir ce pouvoir, c'est être capable non seulement de raconter l'histoire d'une autre personne, mais d'en faire l'histoire définitive de cette personne. » (9:19)

Quentin MONTAGNE

Plasticien, chercheur et chargé de cours à l'université Rennes 2
Né en 1987. Vit et travaille à Rennes

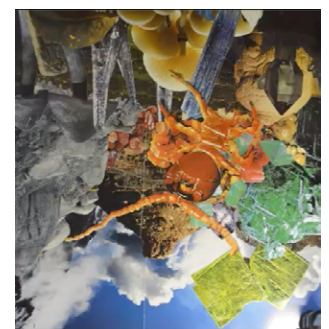
Diplômé de l'EESAB-site de Rennes avant d'obtenir en 2019 un doctorat en arts plastiques, Quentin Montagne conjugue recherche théorique et production artistique. L'une des disciplines nourrit l'autre, sans hiérarchie ni prédominance, dans un lien de complémentarité évident.

Utilisant le dessin comme moyen privilégié de connaissance de son sujet, l'artiste s'emploie aussi à la pratique de la sculpture, de la peinture ou du collage dans un projet global. Si ses premiers ensembles évoquent les mondes marins, son travail questionne désormais plus largement notre rapport à la nature.

→ www.ddabretagne.org/fr/artistes/quentin-montagne

WORKSHOP : « COMBINATION »

Inspiré des créations de Terry Gilliam et du surréaliste Jan Švankmajer tout autant que de la série télévisée des Power Rangers, l'atelier consiste en la réalisation d'une courte animation expérimentale. Individuel autant que collectif, le travail prendra la forme d'assemblages de dessins et de papiers découpés. Chimères, rencontres et mélanges naîtrons alors de ce minimum de moyens selon un scénario qui reste à définir.



[VIDÉO] Under the Mouko Mountain : test de mouvement pour une animation
[cliquer ici](#)

● LE LIEU

L'Imagerie, centre d'art - www.imageriecentredart.com

Adresse : 19, rue Jean Savidan, 22300 Lannion

Expositions en cours : Lucas Leglise, « Où naissent les photographies » / 04.03.23 → 03.06.23

La devanture : Maxime Voidy, « Sleeping House Agency »

Lieu permanent d'exposition inauguré en 1984, L'Imagerie est un centre d'art consacré principalement à la promotion de la photographie et de l'image (fixe ou animée). La programmation se fait à un rythme trimestriel (quatre périodes d'exposition par an), avec un temps fort l'été permettant la mise en place d'expositions de plus grande envergure.

La programmation veille cependant à garantir la balance entre artistes de différentes générations et de statures variées (artistes au parcours international ou au contraire moins expérimentés), faisant également alterner présentations à caractère rétrospectif et production d'œuvres inédites. Un programme intitulé « La devanture » a récemment été initié, invitant de jeunes artistes du territoire régional à produire une œuvre dans la vitrine donnant sur la rue.

Actions culturelles et médiation

En complément indispensable de ce travail d'exposition, la galerie offre aux établissements scolaires de nombreuses activités pédagogiques inspirées des œuvres présentées. Visites commentées et ateliers de pratique photographique sont proposés gratuitement aux écoles de la région.

Source Cnap.fr

LE PÔLE DE RESSOURCES POUR L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN ART CONTEMPORAIN - BRETAGNE

Pour favoriser le développement des arts et de la culture dans le milieu scolaire, le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture ont mis en place des instances partenariales appelées PREAC - Pôles de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle, dans des domaines artistiques spécifiques, dont celui de l'art contemporain.

Depuis 2002, le Pôle a pour vocation de fournir des ressources pédagogiques pour le développement de l'éducation artistique et culturelle. Il met notamment en place des temps de rencontres, de réflexions et de formations sur des problématiques liées à la transmission des savoirs dans le domaine de l'art contemporain.

Il associe des représentant·e·s du ministère de la Culture – DRAC Bretagne, du ministère de l'Éducation nationale – Rectorat de l'Académie de Rennes, de l'INSPE de Bretagne - Institut national supérieur du professorat et de l'éducation, et des structures culturelles membres d' a.c.b – art contemporain en Bretagne (les centres d'art d'intérêt national 40mcube, La Criée, Passerelle et GwinZegal ainsi que le Frac Bretagne).

Depuis 2017, le PREAC est coordonné par a.c.b.

www.preac-artcontemporain.fr



Le PREAC art contemporain remercie
L'Imagerie pour l'accueil de cette journée

● INFORMATIONS & CONTACT

Anna Déaux - Coordination du PREAC art contemporain

a.c.b - art contemporain en Bretagne

preac@artcontemporainbretagne.org / + 33 (0)7 88 46 72 66